

CONCLUSION

Colas DUFLO, Professeur de littérature française, Université Paris Nanterre

Quand on voit, comme nous venons de le faire durant ce premier salon d'introduction au dix-huitième siècle, le cadre historique et politique dans lequel se déploient les lettres dans la France du dix-huitième siècle, on est frappé, surtout si on pense à ce qui se passe au même moment dans d'autres pays d'Europe comme l'Angleterre ou la Hollande, on est frappé par le contraste entre d'un côté, une monarchie absolue qui semble tâcher envers et contre tout de maintenir les cadres anciens en contrôlant autant que possible tous les discours qui pourraient toucher à la politique, à la religion ou à la morale, et d'un autre côté la liberté joyeuse qui s'exprime dans les ouvrages publiés, le désir de savoir qui traverse la société et qui s'exprime dans la mode des dictionnaires, des récits de voyages et des ouvrages de vulgarisation savante, le goût de l'émancipation par rapport aux idées morales anciennes et aux formes figées.

C'est dans cette tension entre des cadres figés et une société qui bouge que se développent proprement les Lumières françaises. Avec leur jeu constant sur la limite entre ce qu'on peut dire et ce qu'il faut laisser entendre au lecteur, avec la nostalgie du Grand siècle et le désir de nouveauté en tous domaines, avec la célébration de la science de l'expérience et de la diffusion des savoirs et l'adoration pour une nature spontanément belle et bonne, inventant à la fois l'idée de progrès et de perfectibilité et l'inquiétude d'une histoire qui nous éloignerait de nous-mêmes.

Ouvrir les livres du dix-huitième siècle comme nous allons le faire avec vous dans les différentes vidéos de ce MOOC, c'est rencontrer cette impression de liberté jubilatoire qui s'exprime dans le goût de la découverte, dans la capacité à inventer et à réinventer les manières d'écrire et les modes de diffusion des savoirs, aussi bien que les idées morales et politiques.

Conclusion – Présentation des différents salons du MOOC

Tout d'abord, nous passerons dans le salon de la princesse de l'hôtel de Soubise et nous aborderons l'essor du roman, qui est la grande forme littéraire qui se développe pleinement au dix-huitième siècle. Et ce n'est pas arbitrairement si nous commençons par-là, mais bien parce que c'est la forme la plus libre qui soit. Parce que le roman représente toute une culture nouvelle pour un nouveau public, une culture plus individualisée, plus sécularisée aussi et un effet indéniable de la démocratisation de la lecture qui s'opère à ce moment-là.

Nous passerons ensuite dans le Petit cabinet et nous consacrerons une pleine semaine à l'*Encyclopédie* sous la houlette de Marie Leca-Tsiomis, une des grandes spécialistes de ce gigantesque ouvrage. C'est que l'*Encyclopédie* est l'entreprise emblématique des Lumières françaises, celle qui répond le mieux à ces mots d'ordre de Diderot, son maître d'œuvre, qui voulait par l'*Encyclopédie*, changer la façon commune de penser. Vous vous rendez compte de quelle ambition cela témoigne, changer la façon commune de penser. Et Diderot s'exclamait quelques années auparavant dans les *Pensées sur l'interprétation de la nature* : « Hâtons-nous de rendre la philosophie populaire ». Ce pourrait être le mot d'ordre des Lumières.

Revenons aux Belles Lettres, nous retrouverons Fabrice Moulin dans la Chambre du Prince, qui abordera avec ses invités le théâtre du dix-huitième siècle. En partant de ce curieux paradoxe, le théâtre est sans doute au dix-huitième siècle une des formes littéraires les plus importantes. On a écrit

des centaines de pièces, on a construit des théâtres, le modèle théâtral français s'est exporté dans toute l'Europe. Les plus grands auteurs ont réfléchi sur le théâtre dans ses différents éléments, de la composition de la pièce au jeu de l'acteur, ont essayé de le renouveler, de faire passer sur la scène les idées des Lumières ou de leurs adversaires. Bref, le théâtre tient au dix-huitième siècle une place absolument centrale dans la vie culturelle et mondaine. Et cependant, nos théâtres d'aujourd'hui et nos éditeurs de théâtre semblent avoir entièrement oublié ce vaste massif, à l'exception de quelques pièces de Marivaux, de Beaumarchais et plus rarement de Voltaire. Gageons que l'aperçu que nous aurons sur ce continent perdu dans ce salon vous donnera envie d'en savoir plus.

Il sera temps alors de passer dans le Salon du Prince sous la direction d'Alain Sandrier pour comprendre que le combat des Lumières est bien un authentique combat avec ses figures héroïsées comme la figure du philosophe, ses adversaires, les antiphilosophes, ses lieux privilégiés, le dialogue d'idées, le pamphlet, le traité, ses armes, la clandestinité, la dissimulation et l'ironie, ses cibles à déboulonner, le despotisme et la religion. Ce sera la semaine des Lumières polémiques, celles qui forgent les acquis théoriques dont notre démocratie laïque a hérité.

Enfin, nous terminerons cette visite du dix-huitième siècle dans le Grand cabinet et guidés par Laurence Vanoflen, nous consacrerons la dernière semaine de ce MOOC à la Révolution française et à ce que nous appelons aujourd'hui « le tournant des Lumières », c'est-à-dire cette période mouvementée ouverte en 1789 et qu'on pourrait faire aller jusqu'en 1804 ou en 1815, selon qu'on y englobe ou non le Premier Empire. Durant longtemps, l'histoire littéraire ne s'est pas trop intéressée à cette période, ne la considérant que comme une sorte de transition un peu désordonnée entre Lumières et romantisme. En réalité, dès lors qu'on la considère pour elle-même, c'est une période vraiment passionnante durant laquelle les acteurs voient le vieux monde basculer et un nouveau monde naître, sans pouvoir savoir quelles seront leurs conditions particulières et la forme générale de l'Etat dans les mois ou les années qui suivent, ce qui donne dans les œuvres un sentiment d'effervescence, de confrontation à la violence de l'histoire, de bilan aussi du Siècle des Lumières, avec tout ce que peut avoir de mêlé à la fois sombre et lumineux un tel bilan.

Voilà, c'est donc à visiter avec nous ce siècle que nous aimons, qui nous passionne et qui fait l'objet de nos recherches et de notre travail, que nous vous invitons dans les différents salons de ce MOOC. Nous espérons que vous y trouverez du plaisir et des connaissances, du savoir et de la saveur. Bonne visite.